



Syllabe orale et syllabe écrite

Le nombre de syllabes phonétiques (orales) ne correspond pas nécessairement au nombre de syllabes graphiques (écrites).

“passerelle”



comporte 2 syllabes phonétiques [pas-Rɛl]



comporte 4 syllabes graphiques pas-se-rel-le



La syllabe orale est un enchaînement de sons construits autour d'une voyelle orale.



La syllabe écrite s'appuie sur un découpage de lettres axé sur les voyelles écrites.



Un phonème, plusieurs graphèmes

Pour un même phonème, il peut y avoir plusieurs graphèmes : par exemple pour le son [ǣ], il existe 4 graphèmes : *an* (44% de fréquence), *am*, *en* (47% de fréquence) et *em*.

Les graphèmes de base (45 graphèmes)¹

Ces graphèmes de base semblent pouvoir être tenus pour objectif raisonnable en fin de cycle 2.

ASSEMBLAGE	PHONÈMES	GRAPHÈMES DE BASE	% APPROXIMATIF D'UTILISATION	EXEMPLES
A	[a]	a	92 %	chat, papa
		â	8 %	château, âne
E	[ɛ]	é	47 %	écrire, élève
		ê	30 %	chêne, hê
I	[i]	i	95 %	ici, machine à vapeur
		ï	2 %	saï, saï
O	[o]	o	75 %	bon, bon
		ou	25 %	chou, pou
U	[y]	u	93 %	ou, ou
		û	7 %	chû, chû
OU	[u]	ou	95 %	ou, ou
		ou	5 %	chou, pou
AN	[ɑ]	an	44 %	an, an
		am	47 %	am, am
EN	[ɛ]	en	47 %	en, en
		em	47 %	em, em

Les fréquences sont disponibles sur Eduscol



Une lettre peut servir à plusieurs graphèmes

Exemple la lettre “a” peut servir à la transcription graphique de plusieurs phonèmes :

[a] : Papa, avion | 63%
[ɑ] : mât
[ɛ] : laine | 17%
[e] : j'aurai
[œ] : train, pain - de 1%



[wa] : équateur - de 1%
[ǣ] : lampe | 15%
[ə] : faisan
[o] : chaud, eau | 4%
[ɔ] : mauvais

Fréquences théoriques des correspondances graphophonémiques de Jérôme Riou, Progression de l'étude grapho-phonétique préparée par Liliane Sprenger-Charolles (Pour enseigner la lecture et l'écriture au CP)

Privilégier la régularité des relations phonèmes - graphèmes et graphèmes - phonèmes : les correspondances les plus régulières doivent être apprises en premier.

Tenir compte de la **fréquence d'usage** des graphèmes et des phonèmes : les **graphèmes** les plus fréquents, ceux qui permettent de lire le plus grand nombre de mots, seront introduits en premier

Tenir compte, également, de la complexité de la structure syllabique : au cours de l'apprentissage de la lecture, on travaillera d'abord les structures consonnes - voyelles (CV) et voyelles - consonnes (VC) qui sont les plus simples. Les structures consonnes - voyelles - consonnes (CVC) viendront ensuite. Puis celles qui comprennent des blocs de consonnes (CCV).

Tenir compte de la plus ou moins grande facilité de prononciation des **consonnes isolées** : en début d'apprentissage, introduire les consonnes dont on peut faire durer la prononciation pour rendre sensible le phonème à l'écoute comme f ou r, les *fricatives*). En effet, il est relativement facile d'expliquer à un enfant que f suivie de a se lit /fa/ : en articulant très lentement on entend littéralement le son 'fff' suivi du 'a'.

La part déchiffable des textes impacte les apprentissages des élèves en décodage et en orthographe. Le tempo d'apprentissage des relations grapho-phonétiques a donc une importance cruciale.



Le logiciel Anagraph permet de rendre visible la part déchiffable d'un texte

Ne pas retarder l'apprentissage de certains graphèmes composés qui doivent être introduits relativement tôt dans la progression, en particulier ceux qui ne correspondent qu'à un seul phonème (ou, ch, an, on, un, ...). Il s'agit aussi d'éviter, en les faisant apprendre tôt dans l'année, que les élèves intériorisent l'idée qu'un « son » = une seule lettre.